

La taille japonaise en pratique

Création de Niwaki

Frédérique DUMAS

Extrait

L'origine du mot NIWAKI est japonaise et signifie littéralement arbre (*ki*) de jardin (*niwa*). Les traditions de transcription le veulent invariable, on l'écrira donc au pluriel sans S.

Historiquement, le *niwaki* est né du culte Shinto. Cette religion, la plus ancienne du Japon, se base sur de vastes concepts d'harmonie entre l'homme et la nature. Tous les éléments, toutes les forces de la nature ou « kami » sont vénérés tels des dieux et à ce titre donc, les végétaux également. Le Bouddhisme est introduit officiellement dans l'archipel nippon en 552, *Epoque ASUKA (538 - 710)*, puis imposé quelques décennies plus tard comme religion nationale. De nombreux points communs entre le culte Shinto et Bouddhiste facilitent une cohabitation pacifique, un mélange de divinités et de certains rites, favorisant ainsi la créativité, dont bénéficie bien évidemment la réalisation des jardins et la création des *niwaki*. C'est donc à cette époque qu'apparaissent les jardins îles, composées entre autres de gros rochers surmontés de pins taillés, représentation du paradis et symbole de l'élévation spirituelle.

Niwaki naturel de pin sylvestre (pinus sylvestris) poussant à même la roche - Vercors (Drôme).



Le XII^e siècle, *Epoque KAMAKURA (1185 - 1333)*, assiste à la naissance du Bouddhisme Zen, venu de Chine, amalgame d'idées bouddhistes et taoïstes. Son impact sur l'art et la vie quotidienne est considérable, il influence considérablement l'art des jardins. Apparaissent alors des représentations minimalistes et très sobres, stylisées et épurées, fidèles traductions d'une quête incessante, où le vide propice à la création a lui aussi valeur d'expression. On assiste à des réalisations à la fois restreintes et infinies, très suggestives, utilisant le symbole et l'abstraction pour décrire le potentiel de création infini de la nature. Les moines jardiniers des temples bouddhistes zen vont entretenir et transmettre inlassablement cet art qui, au début du XIX^e siècle, va s'étendre aux laïcs. Aujourd'hui, il n'existe pas de maître ou *sensei* à proprement parler au Japon, comme dans le monde du bonsaï ou du jardin, mais une multitude de pépinières de toutes tailles se transmettant de génération en génération. Elles ont pris le relais pour faire naître, élever, cultiver et tailler ces arbres. Dans le même temps, on assiste à une certaine forme de vulgarisation et le *niwaki* va s'étendre à tous les jardins de toutes les couches de la société.